Le lexique de la météorologie en Corse: état des lieux et perspectives

Stella RETALI-MEDORI*

Keywords : *Corsican language* ; *dialectology* ; *geo-linguistic* ; *lexicography* ; *etymology* ; *meteorology*

1. Préambule

L'invitation à participer à ce symposium[1] a été l'occasion pour notre équipe de réaliser un premier travail d'inventaire et d'étude sur le lexique corse de la météorologie[2]. Il sera donc question ici de la terminologie dialectale relative au temps dans les parlers corses. Après avoir présenté les corpus disponibles pour étudier cette question dans les parlers insulaires, quelques formations lexicales seront mises en relief.

2. Le corpus et les outils

2.1. Les atlas linguistiques

Concernant les corpus dialectaux dont nous disposons, nous pouvons rappeler que la Corse a la chance d'avoir été et d'être couverte par trois atlas linguistiques: l'*Atlas Linguistique de la France, Corse* (ALFCo), l'*Atlante Linguistico Etnografico Italiano della Corsica* (ALEIC) et le *Nouvel Atlas Linguistique et Ethnographique de la Corse* qui est associé à la *Base de Données Langue Corse* (NALC-BDLC, en cours de réalisation)[3]. Il convient donc, dans un premier temps de réaliser un état relatif à la thématique météorologique dans ces atlas, en gardant à l'esprit les limites posées à celle-ci par Florescu (2015).

Parmi les 700 cartes de l'ALFCo qui ont été publiées[4], une bonne quinzaine (17) concerne la météorologie, avec parfois, sur certaines d'entre elles, une double question comme pour le 'brouillard', la 'brume' (c. 245). Ces cartes doubles permettent donc d'accroître la quantification des données pour arriver à une bonne

* Université de Corse, France.

[1] Je souhaite exprimer toute ma gratitude à l'Institut de Philologie Roumaine «A. Philippide», particulièrement à son président, Mr Bogdan Creţu pour cette invitation ainsi qu'à mes collègues Cristina Florescu et Florin-Teodor Olariu qui sont à l'origine de cette initiative.

[2] Quatre étudiants en stage pendant l'année 2016 ont réalisé un premier inventaire de données sur la météorologie sous ma direction et celle d'A. Ghj.Tognotti. Il s'agit d'A. Clément, d'A. Fogacci, de P. Franceschi et d'A.-L. Ménard; qu'ils soient chaleureusement remerciés pour leur contribution à cette étude.

[3] Pour une présentation de ces trois atlas on renverra notamment à l'introduction du NALC 1 ainsi qu'à Dalbera-Stefanaggi (2001: 27–35).

[4] Les cartes publiées vont de la lettre A à la lettre H : une grande partie des cartes n'a pas été éditée.

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

vingtaine d'entrées, dans une perspective onomasiologique. En outre, plusieurs cartes représentant des concepts généraux tel que celui de 'briller' et d''éblouir' (237); elles pourraient donc être associés à la thématique[5].

Dans l'ALEIC, la météorologie est l'objet de 72 cartes regroupées sous le titre "Corpi celesti in relazione alla Terra. Fenomeni atmosferici". Ces cartes présentent des parties de phrases correspondant au questionnaire de G. Bottiglioni, ce qui permet de contextualiser l'emploi de certaines entrées mais aussi de faire place à des syntagmes et proverbes. Ainsi, le proverbe italien "cielo a pecorelle, aqua a catinelle" est l'objet d'une carte sur laquelle on observe plusieurs variantes corses de celui-ci.

Mais, dans la perspective d'une étude restreinte aux phénomènes atmosphériques et aux corps célestes, il faut réduire le nombre de cartes à une cinquantaine dont une quarantaine pour les phénomènes atmosphériques et une dizaine pour les corps célestes. En effet, certaines questions sont ici périphériques telles les notions de 'suer' ou de 'boire'. En outre, un ensemble de cartes a une valeur strictement morphologique (paradigme du verbe 'boire'). Les cartes de l'ALEIC comprennent aussi, en marge, des "Note e osservazioni". Ces notes permettent de préciser un signifié ou d'apporter des compléments d'informations ethnolinguistiques. Par exemple, sur la carte 628 consacrée aux noms de l''arc-en-ciel', Bottiglioni consigne des proverbes ou des croyances en lien avec celui-ci.

Enfin, dans le programme NALC-BDLC, le temps est l'objet d'une centaine de questions dont une douzaine a trait à l'homme et aux sensations ressenties par lui face aux conditions météorologiques. Ce questionnaire est avantageusement complété par celui de la thèse de R. Miniconi (1996) consacrée au lexique de la mer: 90 items ont trait au temps, et si certains se retrouvent dans le questionnaire général, cela a permis de collecter des données relatives à la météorologie marine et de préciser certains aspects relatifs aux vents ou aux nuages.

Toutefois, sur le plan quantitatif, R. Miniconi a réalisé des enquêtes dans 14 localités littorales, tandis que pour le programme NALC-BDLC, les enquêtes n'ont été réalisées que partiellement, donc les données sont encore lacunaires. Il faut préciser également, que la BDLC possède un volet d'ethno-textes. Celui-ci, bien qu'en cours de révision et d'implémentation, permet de consulter déjà quelques textes dont un ensemble de proverbes relatifs à la météorologie.

2.2. Les dictionnaires

Trois dictionnaires dialectaux complètent ces corpus[6]. Il s'agit tout d'abord du *Vocabolario* de F. D. Falcucci (1915) qui concerne l'ensemble des parlers corses mais les données concernant la région du Cap Corse sont plus abondantes. Il y a ensuite deux dictionnaires monographiques : le premier est consacré à la Balagna (Alfonsi 1932), le second à la Pieve d'Evisa (Ceccaldi 1974). Pour les parlers corses

[5] Quelques cartes reflètent des questions connexes telles la 'boue' (c. 212) ou 'l'eau a emporté' (c. 548).

[6] Il faut signaler que s'ajoutent au corpus présenté, quelques monographies ou dictionnaires et lexiques généralistes de qualité très diverse. Les plus récents incluent systématiquement la néologie avec des résultats assez variables. Ils ne peuvent donc être exploités qu'avec parcimonie pour des études lexicales sur la terminologie traditionnelle.

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

de la Maddalena, de la Gallura et de Sassari on dispose des dictionnaires de Gana (1998), De Martino (1996) et Muzzo (1981).

3. La carte corse des éclairs

Pour cette première étude consacrée au lexique de la météorologie, lors de l'inventaire que nous avons réalisé, quelques cartes ont retenu notre attention. Ainsi, en est-il des 'éclairs' (et du 'tonnerre') qui présentent un intérêt particulier[7]. Sur le plan onomasiologique, les types lexicaux désignant les 'éclairs' sont: *lampu*, *lùsina* et *accènnita* (qui couvre l'essentiel du territoire corse, cf. carte 1)[8].

3.1. *Lampu*

Concernant *lampu*, le REW 4870 le rattache à l'étymon latin LAMPAS, -ĂDA 'lampe, lumière', emprunté au grec. Le DELIN (*s.v. lampo*) y voit un dérivé régressif du verbe du latin tardif LAMPĀRE 'briller'.

Hors de Corse, *lampu* 'éclair' se retrouve dans toute la Sardaigne sans exclusive[9] et la carte 392 de l'AIS ainsi que d'autres atlas italiens permettent de constater que *lampu* se diffuse amplement sur le territoire italo-roman : dans plusieurs localités toscanes (dont l'Ile d'Elbe; ALEIC, ALT), en Ligurie et dans d'autres aires septentrionales, massivement en Italie méridionale, Sicile comprise (cf. carte 2). En Italie, *lampo* est donc pratiquement d'usage exclusif pour désigner un 'éclair'. En outre, les continuateurs de LAMPAS avec ce signifié connaissent une forte diffusion dans les langues romanes; on les trouve en végliote, en provençal, et dans toute l'Ibéro-Romania (REW 4870 et ALE).

Pour le corse, P. Marchetti (1989: 62) envisage *lampu* comme étant un emprunt au génois, ce que laisserait penser la répartition géographique de ce substantif. Toutefois, la présence importante de *lampu* dans les parlers italo-romans et en Sardaigne incite à penser qu'il peut également s'agir d'un terme hérité en corse.

3.2. *Lùsina*

En ce qui concerne *lùsina*[10], ce type lexical est présent, pour l'essentiel, dans deux régions de l'ouest de la Corse, en Balagna et ainsi que dans le centre-ouest (Sevi et Sorru)[11]. En Balagna, *lùsina* coexiste avec *lampu*, *accèndita* et *accesa*. Alfonsi (1932 *s.v. allusinà*) précise qu'*allósinu* désigne les 'éclairs de chaleur'.

Dans le reste de l'Italo-Romania (AIS 392) *losna* est répandue sur le territoire piémontais et dans un ensemble de dialectes septentrionaux de l'Italie ainsi que dans les Marches et en Ombrie (AIS 392; REP s.v. *lòsna*). *Lòsna* vient de *LŪCĬNARE

[7] ALFCo c. 521, ALEIC c. 621, BDLC s.v. *éclair*, question n°1108, carte en cours d'élaboration.

[8] Globalement, ces noms sont répartis sur des aires dialectales semblables d'un atlas à l'autre, bien que la carte de la BDLC en cours d'élaboration laisse envisager quelques évolutions en cours.

[9] Pour les parlers corses de Sardaigne: à la Maddalena (BDLC) et à Sassari (ALFCo, ALEIC, BDLC), en Gallura en général (Gana 1998).

[10] Avec les variantes de Balagna *allùzinu* (ALFCo 522) et *allòsinu* (ALEIC 621).

[11] En cohérence avec ces données, il est présent dans les dictionnaires dialectaux qui concernent ces deux régions (Alfonsi 1932 s.v. *allósinu* ; Ceccaldi 1982 *lùsina* s.v. *luce*).

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

'fulgurer' (REW 5142, REP s.v. *lòsna*); le corse *lùsina* est un emprunt aux parlers gallo-italiens[12].

3.3. *Accèndita – Accènnita*

Si les deux premiers types lexicaux que nous avons examinés renvoient à la Péninsule italienne voire à la Romania, *accèndita* apparaît comme une création propre à l'île et mérite que l'on s'intéresse à l'ensemble de ses variantes. Voici les différentes formes observables (cf. carte 3): *accenna*[13]; *accènnita*, *accìnnita* (extrême-sud); *accèndita*; *accìndita*; *arcìnnita*; *accinnu.*

L'essentiel de ces formes est bien représenté dans les dictionnaires dialectaux, avec, outre 'éclair', les signifiés suivants:

– "[il] lampo d'un arme, il quale si vede prima che se n'oda il tuono" (Falcucci 1915, *s.v. accènnita* et *accenditata*)[14] ;

– 'éclair de chaleur' (Gana *s.v. accinnu*).

3.4. Une discussion étymologique et motivationnelle: la source d'*accèndita – accènnita*

L'étymologie d'*accèndita* a été évoquée en premier lieu par Guarnerio (1915: 520 § 2 puis 1916: 74–75 § 2), qui y voit un dérivé fréquentatif d'ACCENDERE 'allumer' soit *ACCENDITARE. La motivation est ici transparente, la lueur des éclairs répétés illuminant le ciel. Le LEI, citant Guarnerio, traite d'*accèndita*, *accènnita* et *accenditata* sous ACCENDERE. Sur le plan du signifiant, Guarnerio argumente en évoquant la présence de l'assimilation de -ND- en *-nn-* pour *accènnita*.

Mais la source de Guarnerio pour mettre en évidence ce phénomène, est un chant d'origine sicilienne recueilli à Zicavu au XIX[e] siècle[15]. La présence de l'assimilation de -ND- en *-nn-* a d'ailleurs été contestée par les spécialistes[16], ce que confirment les cartes des trois atlas pour *accende* et *accenda* 'allumer' (absence de l'assimilation en corse).

La dissimilation des géminées nasales, qu'elles soient étymologiques ou qu'elles résultent d'une gémination secondaire est en revanche bien attestée en corse. Ce fait est déjà suggéré pour *accèndita* par Salvioni (1916)[17]; comme il le souligne, le phénomène est observable par exemple pour les continuateurs de CĬNĔRE (REW 1929) ou de VĔNĔRIS [DĪES] pour lesquels on note la gémination

[12] Sur cette question, cf. Medori (2013).

[13] L'ALFC a en revanche *accènnita* et *accèndita* dans les localités où la BDLC a *accenna*.

[14] Alfonsi (1932) recense *accèndita* 'éclair' en précisant que l'on emploie également *accesa* avec le même signifié en Balagna. Ceccaldi (1974) recense quant à lui *accènnita* en précisant que selon les régions on peut dire également *accèndita*. Avec le verbe *accendità*, et il donne également le verbe *accinità* pour 'faire des éclairs'. Ceccaldi précise toutefois que pour le substantif, l'usage qui prévaut dans la Pieve d'Evisa est *lùsina* et *lusinà* pour le verbe.

[15] P. Marchetti (1989: 83–85) l'a très bien démontré. G. Rohlfs (1966: 357 § 253) évoque aussi cette assimilation en citant Guarnerio (1897: 129 et 165 § 151). Pour une synthèse sur les assimilations en Corse, cf. Dalbera-Stefanaggi (1991: 340–354) et sur les géminées dans les langues romanes, cf. Remacle (1984).

[16] Salvioni (1916: 716–717 § 2), Bottiglioni (1926 : 17–18 § 37), Dalbera-Stefanaggi (1991: 349 § 215).

[17] Cf. M.-J. Dalbera-Stefanaggi (1991, pp. 349–350 § 215) et son étude sur les noms du levain (2001: 181-189) où l'analyse des phénomènes de renforcement - dissimilation des nasales s'avère fondamentale pour la reconstruction étymologique et la compréhension de la variation géolinguistique.

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

puis la dissimilation de la nasale étymologique avec *cènnara* et *cèndara* puis *vènnari* et *vèndari*[18]: il y a coïncidence des aires de *cèndara*, *vèndari* et *accèndita* dans le nord.

Puis Salvioni (1916) va plus loin, et propose une autre piste étymologique: "Ma ben più probabile gli è che si tratti di *cennáre* […]" soit un continuateur de l'étymon *CĬNNARE (REW 1932) 'faire un signe', lui-même dérivé de *CĬNNUS 'signe' (REW 1933). Salvioni argumente, y compris sur le plan sémantique en comparant l''éclair' à un signe annonçant tonnerre et foudre, ou encore: "Il lampo sarebbe […] anche come una luce che per la rapidità e per la sua poca durata pare solo 'accennata'".

Plusieurs éléments donnent raison à Salvioni. Sur le plan du signifiant, outre la dissimilation de la géminée nasale, les formes de l'extrême-sud de la Corse et de la Gallura –où est conservé un vocalisme de type sarde– montrent que dans ces aires nous sommes en présence de variantes avec /i/ sous accent, soit *accìnnita, accìndita, arcìnita* et *accinnu* (ALEIC 621, Gana 1998). Sur le plan sémantique, le signifié secondaire livré par Falcucci (1915 et Guarnerio 1915) au sujet des armes à feu qui semble être une métaphore de l'éclair annonçant le tonnerre donc conforte l'hypothèse de Salvioni[19].

Confirmant la notion de 'signe' ou d''indice'[20], une enquête réalisée à Petralba, a permis de recueillir simultanément *accèndita* et *lampu* le premier étant employé lorsque l'éclair est isolé, tandis que le second est utilisé lorsqu'il y en a plusieurs[21]. Gana (1998) documente, pour la Gallura, l'emploi d'*accinnu* à côté de *lampu, accinnu* étant alors l''éclair de chaleur'[22]. Cela rappelle la situation de la Balagna où *lùsina* est l''éclair de chaleur' alors *qu'accèndita* et *accesa* sont les 'éclairs avec tonnerre'.

Donc, du point de vue motivationnel, la notion de 'signe', d''indice' semble s'appuyer sur l'idée que l'éclair annonce le tonnerre et, par-là, que la foudre a frappé ou va frapper quelque part. Le lien entre l'indice visuel et l'indice sonore semble essentiel: s'il est présent, on emploie une forme, en l'occurrence *lampu*, s'il est absent, cela génère l'emploi d'un synonyme partiel *accinnu* (ou *allòsinu*).

L'ensemble de ces éléments incite donc à donner raison à Salvioni et à envisager *accèndita* comme étant un continuateur de CĬNNUS ou du verbe CINNARE[23].

[18] Carte ALEIC 669, 787 e BDLC s.v. *cendre*, NALC1 177 'vendredi'. Salvioni cite d'autres exemples de substantifs et de toponymes tout à fait pertinents dans ce cadre.

[19] Dans les dialectes italo-romans on trouve d'autres signifiés relatifs à l''indice' (Faré §§ 1932, 1933). L'article du LEI est, sur ce plan, particulièrement intéressant sur le plan sémantique puisqu'il agence le matériau italo-roman à partir du signifié générique 'segnalare, avvisare, commadare' en plusieurs sous-divisions.

[20] Voire 'départ d'un processus': Falcucci (1915 *s.v. accennà* et *accinnà*), à côté de "lampeggiare" donne la définition: "far venire" avec cette illustration: "Stu tempu maccarellu accenne lu sonnu". On perçoit donc, notamment grâce à cette phrase, la notion 'd'enclencher un processus', d''annoncer un changement.

[21] Dans le Cap Corse, à côté des verbes *lampà, lampighjà* (et *fà lampi*) 'fulgurer', on trouvait également *accinnà*, laissant supposer la coexistence des formes, avec sans doute une nuance de sens (Falcucci 1915).

[22] Cette répartition sémantique des synonymes rappelle la situation de la Balagna que nous avons évoquée tout à l'heure où c'est *allósinu* qui désigne un éclair sans tonnerre.

[23] Notons que le lien entre les continuateurs corses de CINNARE est établi –intuitivement ?– par Falcucci (1915 puis par les dictionnaires successifs) puisque sous *accennà* il glose deux signifiés: "far

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

Le LEI glose en effet sous CINNARE ‘ammiccare, segnalare, avvisare’[24] les formes corses qui présentent la géminée nasale (*–accènnita* etc.) tout en renvoyant à ACCENDERE pour celle qui présente, en réalité, la dissimilation, soit *accèndita*.

Il faut souligner que les cartes publiées dans l’ALE concernant l’‘éclair’ ne recensent pas de motivation ‘signe’, ‘indice’ dans les langues européennes, deux aires offrant une motivation s’en approchant faisant référence à un ‘(petit) clin d’œil’, et à ‘scintiller’[25]. Le type motivationnel corse ‘éclair’ = ‘signe’, ‘indice’ apparaît donc comme original dans l’ensemble européen.

On observe actuellement une tendance à la généralisation d’*accèndita* qui progresse sur le territoire (données BDLC), ce qui suggère une remotivation sur *accende* ‘allumer’. Cette remotivation a été provoquée par la dissimilation de -NN- > *-nd-* et, sur le plan sémantique, par le phénomène lumineux que constitue l’éclair.

La remotivation sur *accende* ‘allumer’ conduit d’ailleurs à la substantivation du participe passé *accesu* ‘allumé’ puisque la forme *accesa* est recensée, comme nous l’avons vu précédemment, dans quelques localités corses, en Balagna ou dans le sud de l’île[26].

3.5. *Accèndita – accènnita*: le processus dérivationnel

Enfin, concernant le processus dérivationnel, rappelons que Pier Enea Guarnerio envisageait *accèndita* comme une forme déverbale depuis *accendità*, dérivé fréquentatif de ACCENDERE, soit *ACCENDITARE[27].

Toutefois, une autre hypothèse doit être envisagée. Il faut d’abord souligner la présence, en quelques zones, de *accenna* par dérivation régressive depuis *accinnà* ‘fulgurer’[28]. Puis, une comparaison avec les cartes du ‘tonnerre’ et du verbe ‘tonner’[29], permet d’envisager les choses sous un autre angle. En effet, le tonnerre est dénommé *tonu* dans tout le nord de la Corse, avec dans une zone centrale, –en limite avec l’aire méridionale– la forme *trònita*[30]. *Tronu* est présent à Bonifaziu et en Gallura[31]. L’extrême sud de la Corse connaît l’usage de *sonu*, et l’aire qui se trouve plus au nord, en limite avec l’aire septentrionale, emploie le dérivé *sònitu*.

venire” et “lampeggiare” voire plus si l’on compte ceux de la variante *accinnà* puisqu’on y ajoute “acennare, ammiccare, faire signe, indiquer” puis “accennare, alludere”, sens que le verbe a communément en italien

[24] Plus exactement sous la série *accennare*.

[25] ALE I.3 §§ 11.6 et 11.7 pour les points 30.1. et 30.2.1 voire commentaire, p. 60.

[26] *Accesa* s’observe en Balagna (ALFC, ALEIC et Alfonsi 1932, s.v. *accèndita*). La forme *arcìnita* de l’extrême-sud peut résulter d’une dissimilation de l’élément occlusif de l’affriquée, ou évoquer une remotivation autour de *arcu* ‘arc’ ou ‘arc-en-ciel’. Enfin, *accèsita* résulte du croisement entre la forme remotivée *accesa* et *accèndita*.

[27] Le verbe *accendità* est employé sur l’essentiel du territoire, spécialement dans l’aire *d’accèndita*.

[28] *Accinnà* semblant continuer *accennare* glosée par le LEI sous CINNARE (s.v.).

[29] Carta ALEIC 621, 627, 1093 e BDLC s.v. *tonnerre* e *tonner*. Le questionnaire de la BDLC distingue le fait de ‘tonner au loin’ et ‘tonner tout près’. En l’état actuel, les données sont trop lacunaires pour déterminer si la distance du tonnerre motives les formations lexicales.

[30] Le REW 8780, auquel renvoie Wagner, donne d’ailleurs deux continuateurs de TåONåITRUS avec suffixe *–itu* « Aquil. *tonitu*, zagar. *tronito* » mais l’absence de notation d’accent ne permet d’interpréter ces formes face aux variantes corses et à celle de Bitti. Sur *trunà* (et donc *tronu*) cf. DÉRom s.v. */'t ɔ n-a-/.

[31] Toute la Sardaigne, le Piémont, la Ligurie, la Suisse Italienne, l’Emilie Romagne, et globalement toute l’Italie centrale et méridionale a le type *tronu* (AIS carte 398), ainsi que le sud de la France et l’Ibéro-Romania (cf. DÉRom, *op. cit.*)

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

Le substantif *trònita* est également présent en Sardaigne[32], dans le nord de la Barbagia. Wagner analyse *trònita* comme étant un continuateur de TŎNĬTRUS (DES), et c'est d'ailleurs sous la variante métathétique *TRONITUS que sont recensées les désignations gallo-romanes et portugaises ainsi que les variantes sardes et italo-romanes de type *trònita* par l'ALE.

Concernant *sònitu*, cette forme rappelle le latin SŎNĬTUS 'son', 'son puissant', 'fracas' (OLD *s.v.*), cet étymon ayant d'ailleurs un continuateur en roumain (*sunet*). Cela incite à envisager que le corse *accènnita* se soit construit, par analogie, avec *sònitu* et *trònita*.

4. Conclusion

En guise de conclusion, il est possible de dresser à présent un bilan de cette première étude. L'état des lieux réalisé invite tout d'abord à retravailler les questionnaires et à fusionner, avant tout, ceux relatifs à la météorologie en général et à la météorologie marine. Il convient également d'enrichir le nombre d'items existant afin d'approfondir certains aspects tels que les noms de nuages en fonction de leur typologie ou la différence entre 'éclair accompagné de tonnerre' ou 'éclair de chaleur'. En raison de la forte érosion linguistique qui frappe la Corse, il est surtout urgent de réaliser au plus tôt une série d'enquêtes permettant de relever, outre le lexique, proverbes et croyances liées au temps et à sa divination.

Pour ce qui est des résultats, l'analyse présentée a montré l'intérêt –une fois de plus– de réaliser des travaux monographiques qui explorent l'ensemble du matériau géolinguistique et lexicographique disponible. Un des acquis de cette étude est la validation de l'hypothèse étymologique de Salvioni pour *accèndita*, qui n'a pas eu l'attention qu'elle aurait mérité. Un autre acquis est la mise en évidence de l'originalité de la motivation 'signe, indice' relative l''éclair' au regard des autres langues européennes. L'étude dialectale et motivationnelle transcende donc amplement, la question des formes locales pour enrichir la connaissance des langues en général.

Bibliographie

ALE : Mario Alinei et *alii*, (1983–), *Atlas Linguarum Europæ*, Assen, Van Gorcum.

ALEIC : Gino Bottiglioni, *Atlante Linguistico Etnografico Italiano della Corsica*, 1933–1942, 10 vol., Pisa, L'Italia Dialettale.

ALFCO : Jules Gilliéron – Edmond Edmont, *Atlas Linguistique de la France: Corse*, 1914–1915, 4 fasc. Paris, H. Champion.

Alfonsi 1932 : Tommaso Alfonsi, *Il dialetto corso nella parlata balanina*, Bologna, Forni A.

ALT : Giacomelli G. (éd), *Atlante Lessica Toscano: Banca Dati*. Regione Toscana – Roma, Lexis, http://serverdbt.ilc.cnr.it/altweb, 2000.

BDLC : Marie-José Dalbera-Stefanaggi – Stella Retali-Medori (éds.), *Banque de Données Langue Corse*: www.bdlc.univ-corse.fr, 1986–.

Bottiglioni 1926 : Gino Bottigioni, *La penetrazione toscana e le regioni di Pomonte nei parlari di Corsica*, in „Italia Dialettale", II–III: 1–69

Ceccaldi 1974 : Mathieu Ceccaldi, *Dictionnaire corse-français, Pieve d'Evisa*, Paris, Klincksieck.

Dalbera-Stefanaggi 2001 = Marie-José Dalbera-Stefanaggi, *Essais de linguistique corse*, Ajaccio, Éditions Alain Piazzola.

DELIN : Manlio Cortelazzo, Paolo Zolli, *Dizionario Etimologico della Lingua Italiana*, Bologna, Zanichelli, 1999.

[32] A Bitti (c. AIS c. 398), avec le verbe *tronitare* (AIS c. 396).

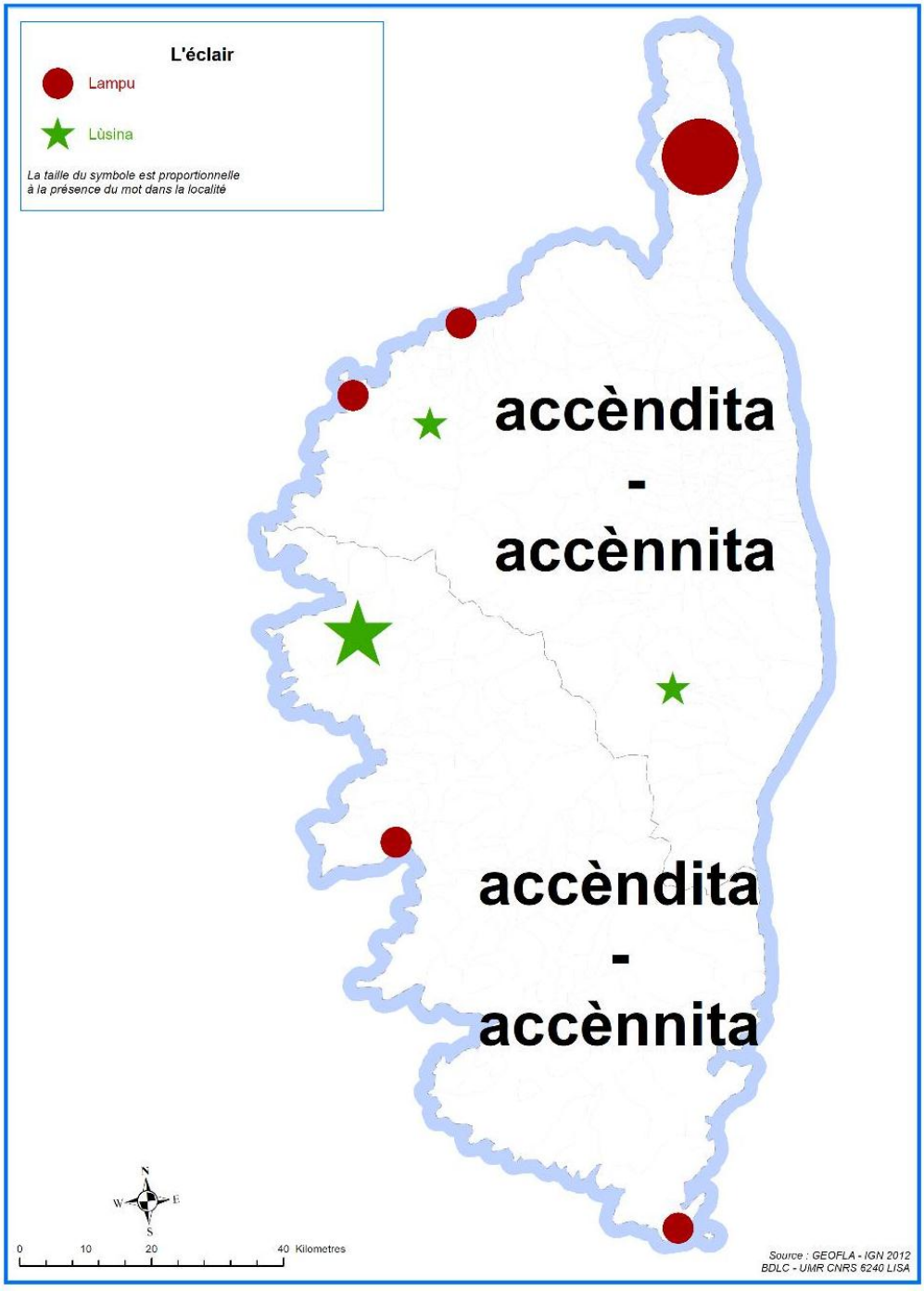
BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)

De Martino 1996 : Renzo De Martino, *Il dizionario maddalenino*, Cagliari, Edizione della Torre.
DÉRom : Wolfgang Schweickard, Eva Buchi, *Dictionnaire Etymologique Roman*, Nancy, ATILF, 2008–, http://www/atilf.fr/DERom.
Falcucci 1915 : Francesco Domenico Falcucci, *Vocabolario dei dialetti, geografia e costumi della Corsica*, Sala Bolognese, Arnaldo Forni Editore.
Florescu 2015 : Cristina Florescu (coord.), *Terminologia meteorologică românească a fenomenelor atmosferice (ştiinţific* versus *popular)*, Iaşi, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza".
Gana 1998 : Leonardo Gana, *Il vocabolario del dialetto e del folklore gallurese*, Cagliari, Della Torre.
Guarnerio 1897 : Pier Enea Guarnerio, *I dialetti odierni di Sassari, della Gallura e della Corsica*, „Archivio Glottologico Italiano", XIII, p. 125-200.
Guarnerio 1915 : Pier Enea Guarnerio, *Note etimologiche e lessicali corse*, „Reale Istituto Lombardo di scienze e lettere", XLVIII, p. 517–532, 601–616, 653–668, 703–720, 841–853.
Guarnerio 1916 : Pier Enea Guarnerio, *Nuove note etimologiche e lessicali corse*, „Reale Istituto Lombardo di scienze e lettere", XLIX, p. 74–89, 159–170, 256–262, 298–306.
LEI : Max Pfister, Wolfgang Schweickard (éds), *Lessico Etimologico Italiano*, Wiesbaden, L. Reichert, 1979–.
Medori 2013 : Stella Medori, *Éléments gallo-italiens et gallo-romans dans les parlers corses*, „Revue de Linguistique Romane", n° 305–306, 2013, p. 121–138
Miniconi 1996 : Roger Miniconi, *La langue de la mer en Corse. Patrimoine lexical des pêcheurs de l'île*, Thèse de Doctorat, Corte, Université de Corse.
Muzzo 1981 : Giosue Muzzo, *Vocabolario del dialetto sassarese*, Sassari, Chiarella.
NALC 1 : Marie-José Dalbera-Stefanaggi (éd.), *Nouvel Atlas Linguistique et Ethnographique de la Corse*, vol. 1, *Aréologie phonétique*, Paris – Ajaccio, Éditions du CTHS – Alain Piazzola, 2007 [1995].
OLD : P. G. W. Glare (éd.), 1968–1983, *Oxford Latin Dictionary*, Oxford, Clarendon.
Remacle 1984 : Louis Remacle, *La différenciation des géminées MM, NN en MB, ND*, Paris, Les Belles Lettres.
REP : Anna Cornagliotti, *Repertorio Etimologico Piemontese*, Torino, Centro di Studi Piemontesi – Ca dë Studi Piemonteis, 2015.
REW : Wilhelm Meyer-Lübke, *Romanisches Etymologisches Wörtebuch*, Heidelberg, Winter, 1930–1935[3] [1911–1920].
Salvioni 1916 : Carlo Salvioni, *Note di Dialettologia Corsa*, Pavia, Rendiconti del Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere.

The Meteorological Terminology in Corsica : State of Premises and Perspectives

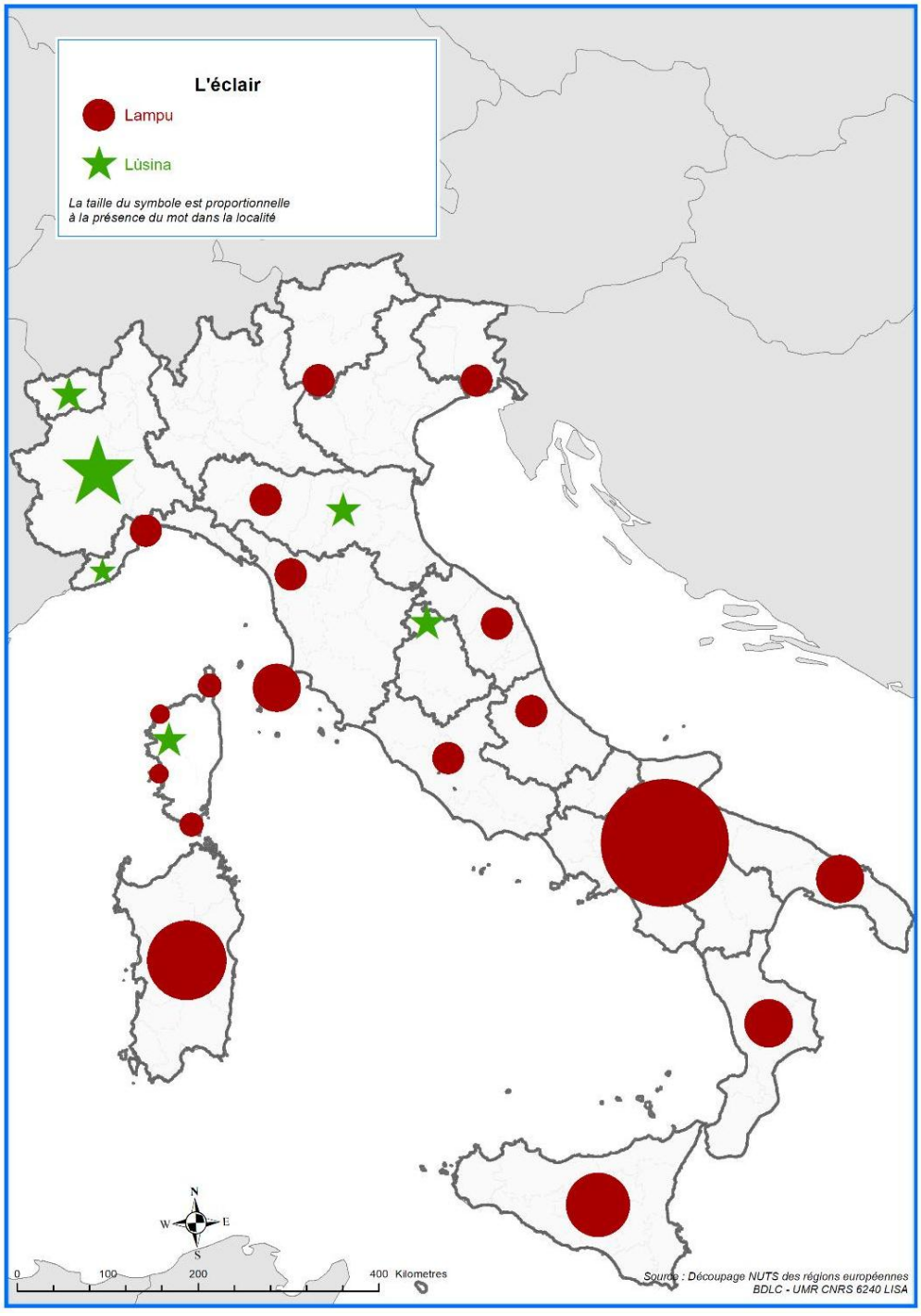
Having presented an inventory of the Corsican data concerning the dialectal terminology of meteorology (linguistic atlases, dictionaries), this article comments on the denominations of the flash of lightning bolt in Corsica and in Gallura compared with the Sardinian, Italian-Romanic data even Romanic data. If two forms present obvious analogies with the Italian-Romanic domain even with the Sardinian one (*lampu* as well as *lùsina*, the latter borrowed from the Gallo-Italian speeches), the Corsican language possesses an original lexical type in the Romanic field with *accènnita* - *accèndita* and variants. An etymological and motivational analysis of the variants of *accènnita – accèndita* 'flash of lightning' is set out which leads to see in this lexical family, and following the example of Salvioni, successors of CĬNNUS 'sign' and not ACCENDERE to see *ACCENDITARE like that was proposed (in particular by Guarnerio). The morphological process is also scrutinized and related to the names of thunder coming from TŎNĬTRUS and from SŎNĬTUS.

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)



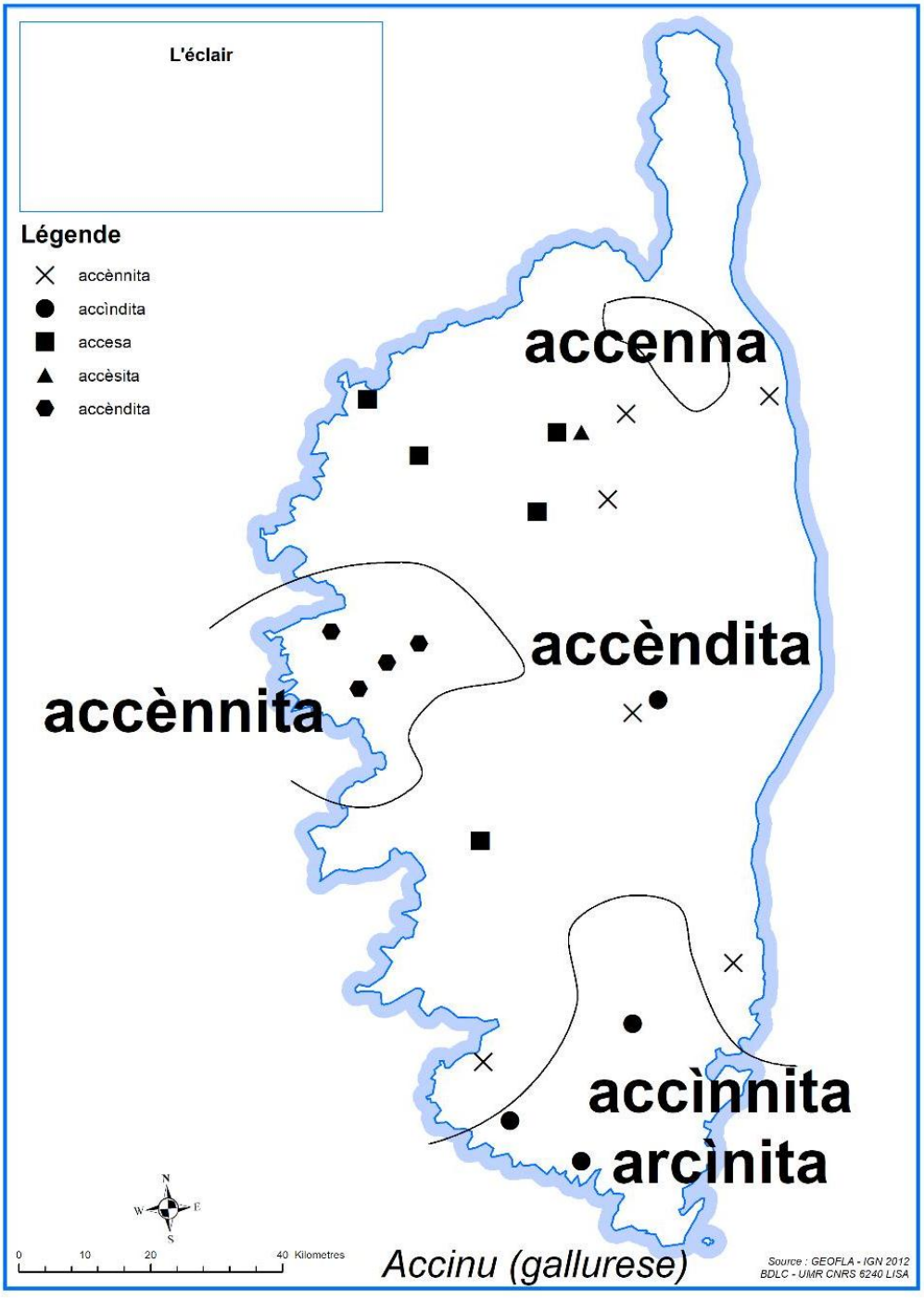
Carte 1

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)



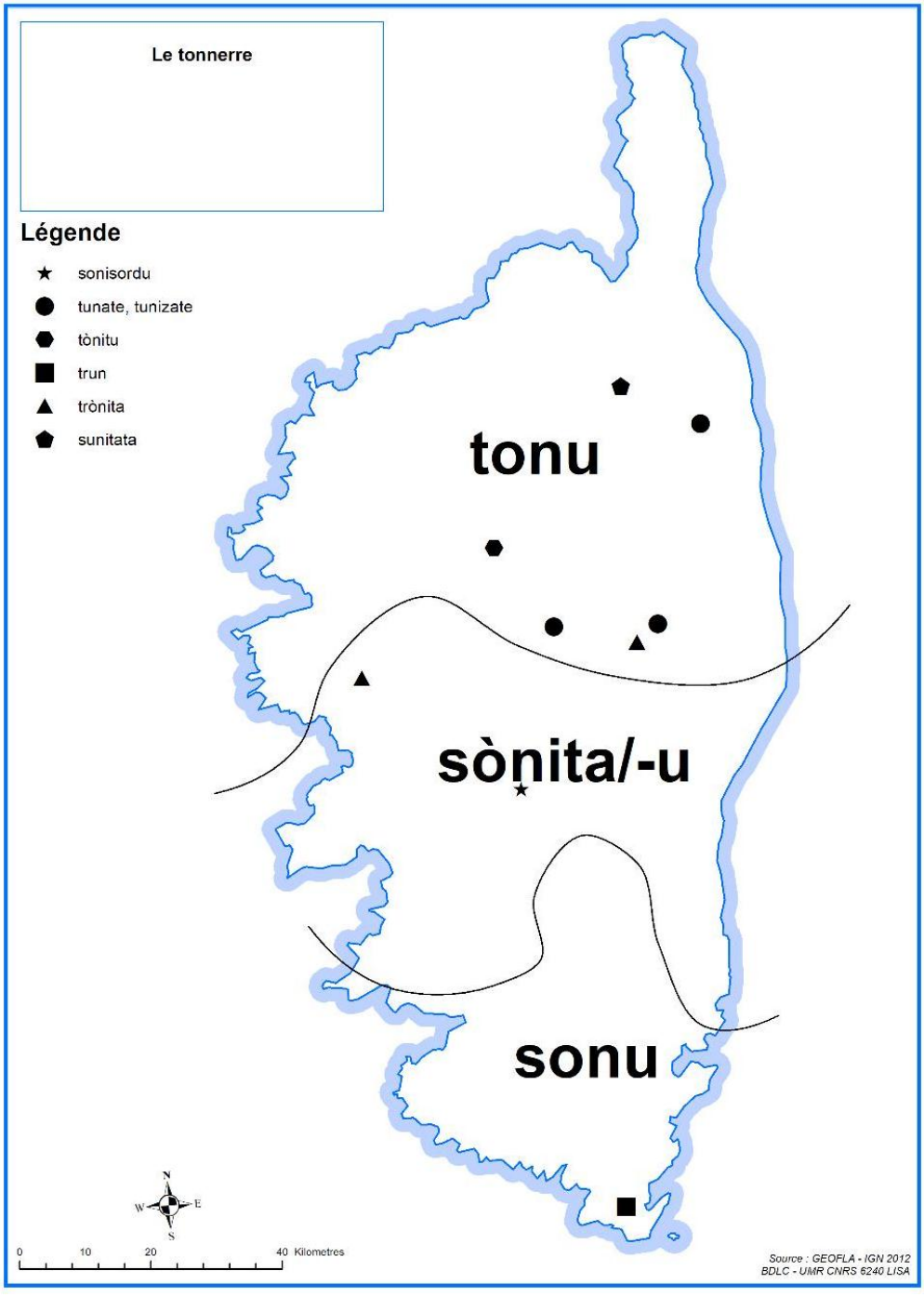
Carte 2

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)



Carte 3

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)



Carte 4

BDD-A27666 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:57 UTC)